

Le bureau d'études bordelais Bee&co propose de méthaniser les biodéchets à la source

Pour répondre à la demande des gros producteurs de biodéchets, comme les centres commerciaux, le bureau d'études bordelais Bee&Co veut construire une usine pour produire ses unités de méthanisation en conteneurs en série.



Réservé aux abonnés



Aurélié Barbaux



28 avril 2023 \ 11h00



🕒 1 min. de lecture

💬 Réagir →



Les BiobeeBox peuvent traiter de 30 à 30 000 tonnes de biodéchets directement à la source.

SÉLECTIONNÉ POUR VOUS



Face à la crise de l'énergie, la France pousse la plate-forme en ligne "Je décarbone" [UN](#)

Wabtec rend le freinage moins polluant [UN](#)

[Idée verte] La Méridionale équipe son navire Le Piana d'un filtre à particules [UN](#)

Plutôt que de collecter les biodéchets de nos poubelles et de les acheminer dans un centre de méthanisation, le bureau d'études de Floirac (Gironde) Bee&Co se propose de les transformer en biogaz à la source. Les deux cofondateurs de la PME, Véronique Pérez, ingénieure process, et Philippe Brousse, spécialiste de l'automatisation, ont compacté dans six conteneurs de 20 pieds une unité complète de méthanisation (broyage, digesteurs, cogénération et valorisation organique) occupant de 45 à 340 m² suivant sa capacité, qui peut aller de 30 à 30 000 tonnes de biodéchets par an. «*Toutes les Biobeebox produisent du compost et de l'eau ultra-filtrée, utilisable en eau d'arrosage*», explique Philippe Brousse.

Deux projets dans des centres commerciaux

Après un premier démonstrateur de la BioBeebox sur le marché de gros de Bordeaux en 2017, produisant 200 tonnes de biogaz par an, Bee&Co a installé son système sur le Sitcom de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). A la suite d'un appel à projet du ministère de l'Économie, une troisième Biobeebox de 300 tonnes par an sera mise en service d'ici à la fin 2023 aux Comores pour traiter les déchets du marché principal de l'île Grande Comore. Et dans les cartons, la PME a deux projets de Biobeebox de 500 tonnes. L'une serait installée sur le toit d'un centre commercial de Marseille (Bouches-du-Rhône), près du port, pour traiter les déchets de ses 25 restaurants. Le biogaz sera là utilisé pour produire de l'électricité en autoconsommation, ce qui serait une première mondiale. L'autre projet aura pour vocation de traiter les invendus du centre Leclerc de Ville-la-Grand (Savoie). Et les demandes affluent.

Pour passer en phase industrielle, Bee&Co a répondu à l'appel à projets de France Relance pour financer un premier atelier, ouvert en juillet 2021, d'une capacité de quatre Biobeebox par an. Pour passer à l'usine et construire 20 Biobeebox par an, la PME a postulé à France 2030. L'entreprise compte dix salariés aujourd'hui. Son effectif pourrait passer à 35 voire 40 personnes.

SUR LE MÊME SUJET

Le tri des biodéchets doit changer d'échelle en France